

OCCUPATION DE LA TÈNE I À HAMIPRÉ

Le territoire de la commune de Hamipré recèle quatre nécropoles à tombelles de l'âge du fer qui ont toutes été explorées (*Arch. Belg.*, 158, 162, 184, 189 et 202, 19-21). Les prospections systématiques récentes ont révélé, dans la même commune, deux emplacements d'habitat contemporain des sépultures. En effet, en 1978, nous avons découvert le premier site grâce à la présence de silex et de tessons à la surface des terres fraîchement labourées dans un lieu-dit *Puits de Chiny*, près du hameau d'Offaing (*Arch. Belg.*, 202, 23-25). Les vestiges qui font l'objet de cette notice ont été exhumés au printemps 1981, lors du creusement d'une tranchée destinée à accueillir une canalisation d'eau. Ils sont localisés à 650 m au nord-ouest du premier site, le long de la voie ferrée qui relie Namur à Arlon, dans un lieu-dit *La Core* (fig. 25, parcelle cadastrale 131 b de la section A). La situation topographique sur le flanc méridional et près d'un fond de vallée, entre un petit ruisseau et une source ne révèle aucune recherche de défense naturelle.

La présence d'une occupation de La Tène est attestée par les restes d'un petit foyer de 1 m de diamètre apparus sous la forme d'une couche de terre rougie de 5 cm d'épaisseur à une profondeur de 0,50 m (fig. 26, en a). Tout autour du foyer, sur 2,30 m de long, le sol remanié en cuvette se présentait sous forme d'une terre noirâtre (fig. 26, en b) ou grise (fig. 26, en c) qui contenait des charbons de bois, des petits fragments de meule en arkose, des tessons et deux silex.

La poterie très fragmentée comporte quelque 220 tessons de dimensions très réduites qui pèsent 800 g. Tous appartiennent à des vases façonnés à la main; la majorité relève d'une poterie utilitaire de facture sommaire à pâte épaisse et tendre, peu homogène et dégraissée à la chamotte; de couleur généralement brune, leur surface est sommairement égalisée et leur paroi, épaisse et non décorée. Néanmoins, quelque 25 tessons proviennent d'une céramique soignée, à pâte fine, très dure, homogène, à surface lissée et parfois lustrée, souvent gris foncé. Nous possédons le bord de sept récipients dont un bol à paroi bombée, un fragment de terrine à paroi oblique et long rebord vertical (fig. 27, n° 1) et une assiette à rebord épaissi (fig. 27, n° 2). Trois pièces méritent une attention particulière. Une coupe à paroi oblique et rebord rentrant est décorée dans la partie inférieure de plusieurs groupes d'incisions curvilignes larges et peu profondes, tracées au peigne à cinq dents (fig. 27, n° 3). La pâte dure et homogène contient de la chamotte et la surface lisse et lustrée est grise. L'excellente facture l'apparente aux récipients trouvés dans les sépultures voisines sous tombelles de *La Hasse* et d'Offaing (*Arch. Belg.*, 158, fig. 19, 2 et *Arch. Belg.*, 184, fig. 6, II-13-4). D'autre part, une situle très carénée à épaule courte et lèvre légèrement épaissie, a été façonnée dans une pâte dure, mais friable au point que toute la pellicule extérieure s'est effritée sur la panse, la paroi est poreuse et grise et la facture assez soignée (fig. 27, n° 4). La situle est le vase le plus répandu dans les nécropoles de La Tène I de la région; ainsi, ce récipient accompagnait presque la moitié des défunts dans le cimetière tout proche

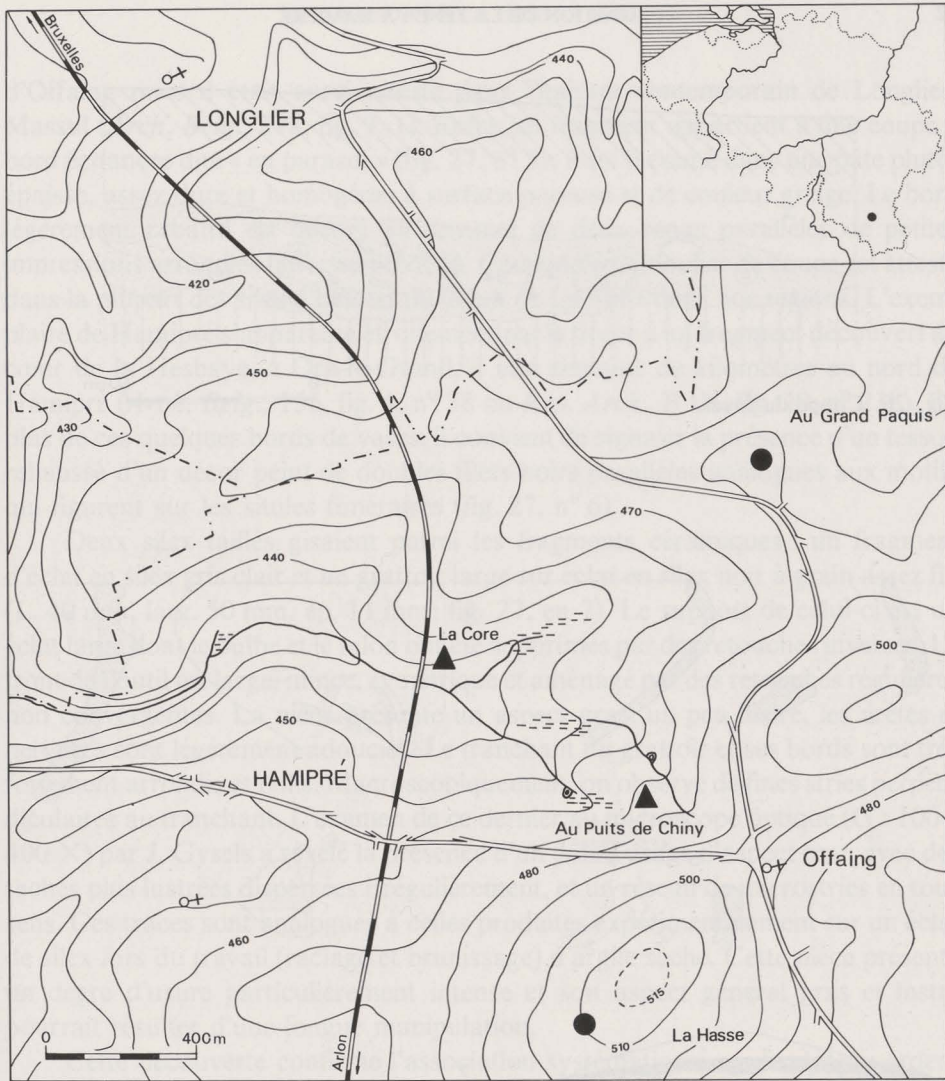


Fig. 25. Cartes de situation des vestiges d'habitat de *La Core* et du *Puits de Chiny* et des deux groupes de tombelles avoisinantes. Les vestiges de *La Core* reportés sur un extrait du plan cadastral.

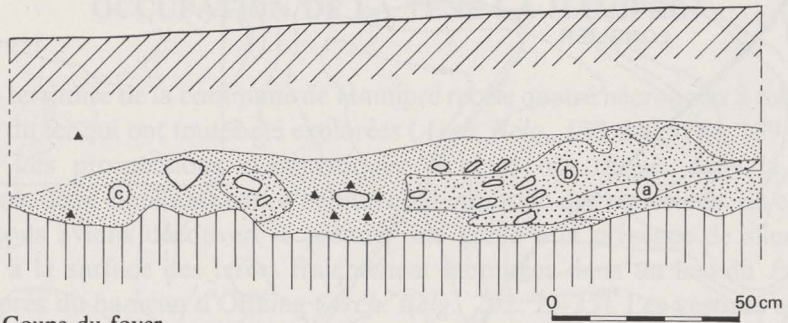


Fig. 26. Coupe du foyer.

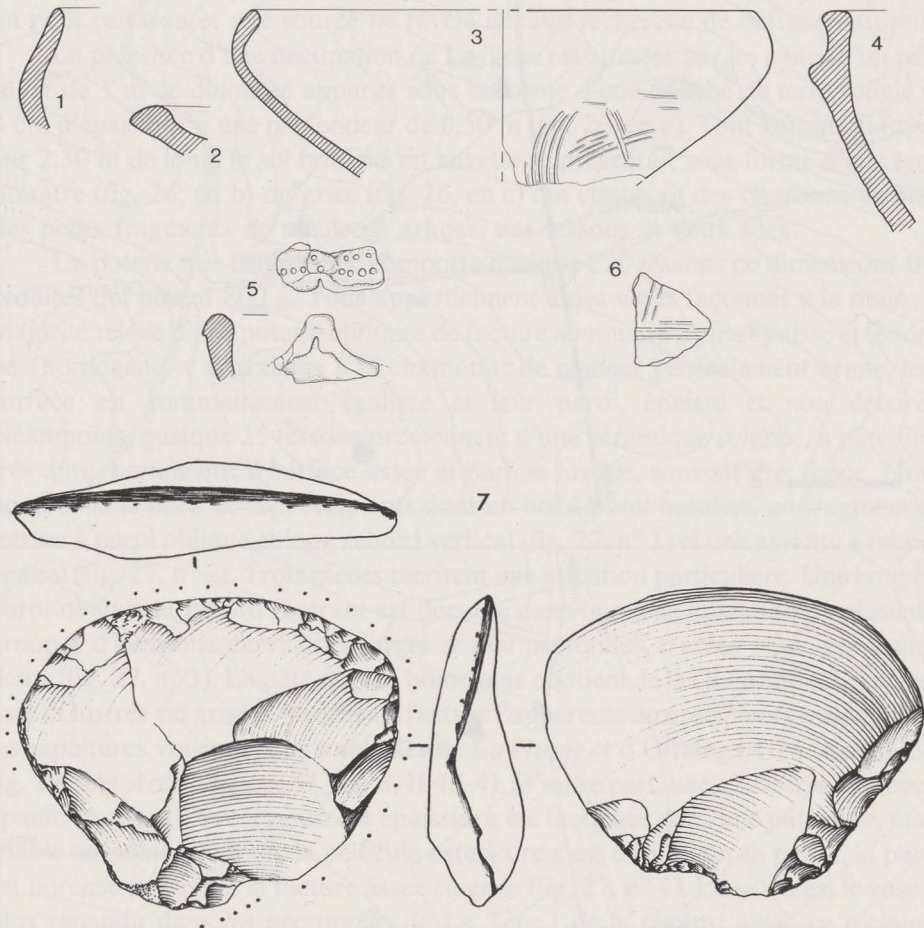


Fig. 27. Le matériel céramique (nos 1 à 6; éch. 1/3) et le grattoir en silex (n° 7; éch. 1/1).

d'Offaing mais il était aussi attesté dans l'habitat contemporain de Longlier-Massul (*Arch. Belg.*, 218, fig. 9, 1). Enfin, un fragment appartient à une coupe à bord échancré dite « en parasol » (fig. 27, n° 5); il est façonné dans une pâte plutôt épaisse, assez dure et homogène, à surface poreuse et de couleur greige. Le bord légèrement rabattu est décoré au sommet de deux rangs parallèles de petites impressions arrondies faites au poinçon. Ce modèle particulier de coupe est attesté dans la plupart des sites d'habitat du début de La Tène dans nos régions. L'exemplaire de Hamipré s'apparente étroitement par le décor à un fragment découvert au cœur de la Hesbaye, à Orp-le-Grand, à une centaine de kilomètres au nord de Hamipré (*Arch. Belg.*, 156, fig. 4, n° 38 ou *Rép. Arch.*, B IX, fig. 20, n° 238). En plus de ces quelques bords de vases, il convient de signaler la présence d'un tesson rehaussé d'un décor peint de doubles filets noirs parallèles analogues aux motifs qui figurent sur les situles funéraires (fig. 27, n° 6).

Deux silex taillés gisaient parmi les fragments céramiques : un fragment d'éclat en silex gris clair et un grattoir large sur éclat en silex noir à grain assez fin (L. 40 mm, larg. 50 mm, ép. 11 mm; fig. 27, en 7). Le support de celui-ci est un éclat large dont le bulbe et le talon ont été supprimés par des retouches inverses. Le front de l'outil est large, mince, symétrique et aménagé par des retouches régulières non convergentes. La pièce présente un aspect gras, un peu lustré, les arêtes et nervures sont légèrement adoucies. Le tranchant du grattoir et ses bords sont très fortement arrondis et polis. Macroscopiquement, on observe de fines stries perpendiculaires au tranchant. L'examen de ce dernier au microscope optique (G : 100 à 400 X) par J. Gysels a révélé la présence d'un poli d'usage d'aspect mat, avec des taches plus lustrées dispersées irrégulièrement, et un réseau de microstries en tous sens. Ces traces sont analogues à celles produites expérimentalement sur un éclat de silex lors du travail (raclage et brunissage) d'argile sèche. Cette pièce présente un degré d'usure particulièrement intense et son aspect général gras et lustré pourrait résulter d'une longue manipulation.

Cette découverte confirme l'association systématique, sur le plateau ardennais, des silex taillés et de l'âge du fer. La persistance de l'emploi, sinon de la taille, du silex à l'âge du fer est un fait bien connu de tous ceux qui fouillent habituellement des sites de cette époque et ne doit sans doute plus être démontrée. De plus, dans les diverses collections de silex taillés provenant de contextes de l'âge du fer, on a chaque fois repéré des outils ou éclats dont un bord au moins avait été arrondi et poli par l'usage⁽¹⁾. Ce fait pourrait indiquer que le silex était employé, entre autres, pour la confection des poteries.

¹ D. CAHEN, Pierres taillées trouvées dans des sites d'habitat de l'âge du fer en Belgique, *Bull. Soc. Roy. Belge Anthropol. Préhist.*, 87, 1976, 29-36. Aux sites mentionnés dans cet article, on peut ajouter plusieurs habitats de Hesbaye liégeoise (G. DESTEXHE, communication orale). Une pièce presque identique a été récemment exhumée dans la fortification de la *Tranchée des Portes* à Etalle.

L'abondante poterie commune, le fragment de coupe à bord ourlé et le racloir au bord poli par l'usage sont des vestiges caractéristiques des sites d'habitat du début de La Tène. Le foyer et le matériel qu'il recelait sont apparus à 1.000 m de deux groupes de tombelles contemporaines qui s'élèvent près des sommets les plus proches. Par sa topographie, le site de *La Core* peut être mis en parallèle avec les deux habitats contemporains que nous avons signalés à Longlier-Massul et à Hamipré-Offaing, au lieu-dit *Puits de Chiny*. La proximité des deux sites de Hamipré laisserait supposer que deux habitations contemporaines avaient été édifiées à plusieurs centaines de mètres l'une de l'autre.

H. GRATIA, A. CAHEN-DELHAYE, D. CAHEN